

# PUNITIONS



# SANCTIONS

*Compte rendu de la conférence - débat du 17 novembre 2000 ,  
proposée par le service de placement "Familles d'Accueil" de Verviers,  
avec la collaboration de La Porte Ouverte*

*Tom et Louis se battent férocement ; Sarah chipe le cadeau offert à sa petite sœur ;  
adolescente, Virginie rentre d'une soirée dans un état second.  
Parents ou parents d'accueil, nous sommes tous confrontés au problème des limites  
à fixer à nos enfants : lesquelles, dans quel but, comment les faire respecter... ?  
Cette soirée-débat nous a aidés à y voir plus clair.*

## **SYNTHESE REALISEE PAR LE SERVICE « FAMILLES D'ACCUEIL ».**

### **Définitions**

- **Punition** : « Conséquence pénible d'une faute non grave ; limite imposée à celui qui enfreint la règle ».
- **Sanction** : « Peine ou récompense ».
- **Punir** : « Frapper d'une sanction un acte jugé répréhensible par un adulte faisant autorité ».

### **Pourquoi punir ?**

- Afin que les règles familiales ou sociales soient respectées, aient une valeur.
- Afin que les paroles soient, aux yeux de l'enfant, concrétisées dans la réalité par des actes. *Nos paroles ne sont pas du vent.*

### **Est-il normal d'avoir à punir ?**

Oui. L'enfant teste la validité d'une règle en s'y opposant (cris, colères) car elle va à l'encontre de son désir. C'est cette réalité que l'enfant rejette, non ses parents. Ces derniers ne doivent donc ni s'inquiéter outre mesure, ni changer d'attitude lorsqu'ils sont confrontés à ces manifestations. Il est normal que l'enfant cherche à avoir le pouvoir en transgressant les limites. L'adulte doit oser une éducation ferme et chaleureuse, sans se sentir blessé narcissiquement. Certains parents rechignent à sévir en se référant à leur propre histoire parfois douloureuse où la punition était associée à un abus de pouvoir.

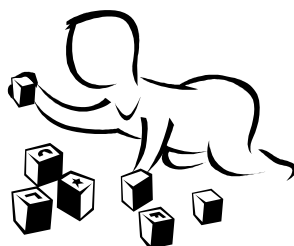
## Evolution et développement de l'enfant

### La découverte de soi (0 à 15 mois)

- Nourrisson : Le nourrisson ne se vit pas comme étant différencié de la mère. Il vit à travers elle et leur relation affective. La frustration est indispensable pour la construction du moi du bébé, mais dans un climat sécurisant.
- 5-6 mois : Les émotions telles la peur, l'anxiété, la colère, l'agressivité, mais aussi la joie et le plaisir apparaissent.
- 6-8 mois : Le bébé découvre son corps propre. Cette différenciation par rapport à la mère aura pour conséquence une peur de perdre celle-ci. Pour s'assurer de son amour, l'enfant va s'accrocher à elle et essayer de combler ses désirs.
- 8-9 mois : Le neuvième mois correspond à la période critique appelée « Angoisse du 8<sup>ème</sup> mois ou peur de l'étranger ».

### 15 mois à 7 ans

- 15 mois :
  - L'enfant se découvre peu à peu une autonomie de pensée et de désir par rapport à la mère : il peut avoir des pensées, des désirs propres différents de ceux des adultes.
  - C'est l'époque où l'enfant touche à tout, commence à s'opposer et à s'affirmer (stade du non). Le moi se différencie progressivement ; l'enfant désire grandir, mais ses moyens ne lui permettent pas encore d'atteindre ses intentions. La frustration, les limites et les dangers augmentent. D'abord, c'est la mère dont l'enfant a été le plus dépendant, qui va être confrontée aux attitudes d'opposition et de distanciation de celui-ci, lui permettant de s'individualiser.
  - Le langage apparaît et fait fonction de symbole : il permet à l'enfant de mettre des mots sur ses émotions, plutôt que de passer par des actes pour s'exprimer. Il va reproduire des scènes vécues par l'intermédiaire du jeu symbolique, afin de les comprendre et de les assimiler.
  - Vers cet âge, le stade anal est en jeu, c'est-à-dire la maîtrise des sphincters. Ce stade correspond aux caractéristiques d'obstination, de laisser-aller, de volonté (« J'accepte de te donner mes selles en cadeau, ou je les retiens pour m'opposer, ou encore je joue avec »).
  - L'enfant doit s'adapter au principe de réalité (« Je suis soumis à des forces qui me dépassent »), car l'expérience le force à abandonner le principe de plaisir qui le rendait si puissant.
- 7 ans : Est appelé « âge de raison » car son appareil psychique est suffisamment élaboré pour permettre une adaptation à la réalité et au monde environnant.



## 9 ans à l'ado

- Vers 9 ans :Epoque de la vie de groupe auquel l'enfant se conforme et s'assure un statut social. L'enfant se veut grand, s'affirme en tant qu'individu et aime faire des choses interdites.
- Ado : correspond à :
  - Alternance de repli sur soi et de phases d'opposition
  - Des préoccupations métaphysiques et identitaires (quête d'être comme les autres)
  - Apparition de la pensée abstraite, mais son mode de pensée n'est pas définitivement structuré
  - Les amitiés privilégiées et sélectives, mais peu authentiques
  - Changements corporels.

Les trois grandes lois de l'adolescence sont :

- Chute du « Dieu » : les parents sont faillibles
- Rébellion : agressivité envers les autres, notamment les parents
- Secret : (journal intime) : l'adolescent limite son espace personnel.

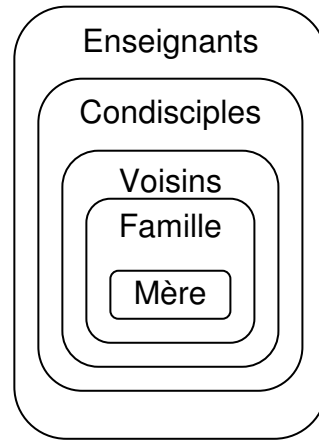
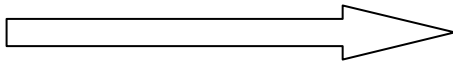
Le double travail de l'adolescent :

- Renoncer aux figures parentales imaginaires et idéalisées
- Se construire subjectivement au prix d'une séparation et d'une perte.

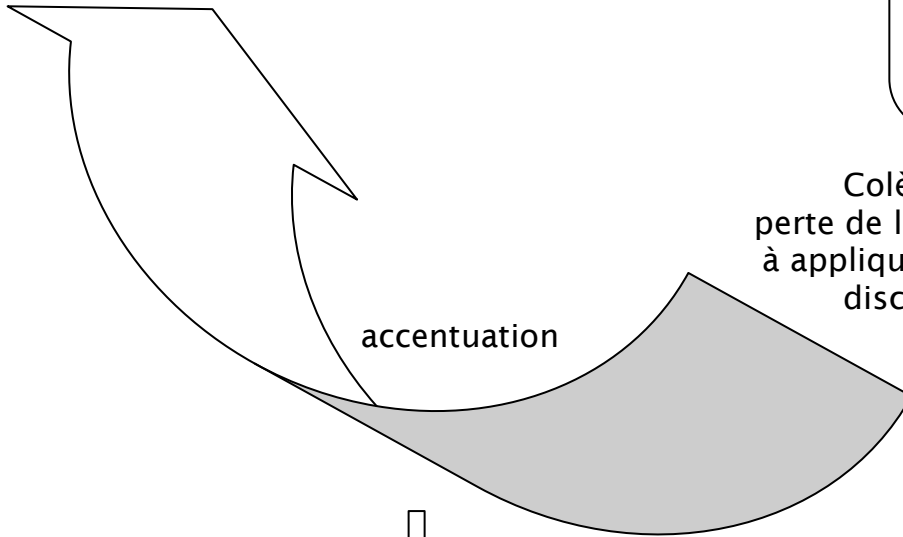


## Le cercle vicieux

Enfant difficile



Colère et culpabilité de la mère ⇒  
perte de l'autorité car elle n'arrive plus  
à appliquer les méthodes éducatives ⇒  
discipline inefficace



accentuation



Multiplication des conflits



Problèmes secondaires :

- enfant devient plus craintif et plus dépendant que la plupart des enfants de son âge
- cauchemars...
- colérique
  - estime de lui-même diminuée, culpabilité démesurée



La mère va s'occuper trop de lui, mais avec irritation, déception et culpabilité

## Les conflits de volonté

Les mères d'enfants difficiles ont l'impression de ne plus exercer de contrôle sur l'enfant et se sentent de plus en plus incompetentes et peu sûres d'elles-mêmes. Parents et enfants se livrent à des luttes constantes qui dégèrent en conflits de volonté : les parents ne représentent plus l'autorité pour l'enfant et s'abaissent au niveau de leur enfant en criant comme lui. Les mesures disciplinaires sont alors variables et les craintes, la culpabilité et l'inquiétude commencent à détériorer ses rapports avec son enfant.

Il arrive que des parents sévissent pour des raisons de motivation plutôt que de comportement car ils prêtent des intentions à l'enfant. (« Il le fait pour m'ennuyer personnellement »).

Les conflits de volonté (parents se mettant au niveau de l'enfant) s'opposent à une bonne discipline qui suppose :

- Cohérence
- Compréhension des actes posés
- Conviction de son autorité
- Réactions claires et brèves
- Administrées avec calme,

et sont épuisants et destructeurs à long terme. Les conflits incessants mènent à l'escalade et sont issus pour la plupart d'une autorité parentale défectueuse.

Questions à se poser :

Comment sont affectés :

- La mère : épuisement, isolement, culpabilité, fureur ?
- Le père : exclusion des rapports mère-enfant, impression que sa femme n'est pas à la hauteur en tant que mère, culpabilité, colère, épuisement ?
- La fratrie : trop sage ou opposition pour qu'on s'occupe d'eux ?
- Le mariage : plus assez de temps pour le couple, disputes, faute de l'autre, rapports dégradés ?
- La famille élargie : critiques par rapport aux méthodes d'éducation ?

### **Une discipline efficace**

Les parents sont nécessairement les représentants légitimes de l'autorité, autorité garante d'un fonctionnement familial harmonieux. Celui qui l'exerce est lui-même soumis à une autorité (exemples : lois du pays, code de la route) et le reconnaît. Autorité ne signifie pas reproches et messages culpabilisants mais donner des repères, pour aider l'enfant à se construire.

Une autorité inefficace consiste à :

- Dire « non » plus souvent que nécessaire
- Se laisser entraîner tout le temps dans des conflits
- S'abaisser au niveau de l'enfant
- Multiplier les menaces, les cris, voire les coups.

Les « clés » d'une discipline efficace :

#### ***1 - La neutralité : réfléchir et non sentir***

- Ne pas réagir de façon émotionnelle ou instinctive, mais de façon réfléchie
- Prendre du recul et rester neutre
- Ne pas se sentir personnellement visé par les attitudes de l'enfant
- S'intéresser au comportement de l'enfant et non à ses mobiles ou son humeur
- Ne pas réagir automatiquement par un « non » immédiat, par des menaces ou par des cris.

Un excès d'attention, même de nature négative, est une « récompense » qui renforce la conduite de l'enfant.

Technique : dresser une liste des comportements pour lesquels les parents estiment qu'ils doivent sévir afin d'aider leurs enfants.

### Qualités qui contribuent à forger une bonne discipline :

- Etablir des règles d'une certaine façon
  - Brièveté, fermeté
  - Sens pratique
  - Cohérence
- } afin que l'enfant comprenne que le parent contrôle la situation

⇒ clarté, fermeté, précision

⇒ Façons de punir brèves, compréhensibles et adaptées à la faute. Ne pas multiplier les explications et ne pas menacer si on n'exécute pas les menaces ensuite.

### **2 - La punition est symbolique**

Choisir une punition raisonnable car son ampleur et sa sévérité ne font pas de différence, et adopter une attitude sérieuse, voire menaçante afin d'indiquer à l'enfant que le parent contrôle la situation.

### **3 - Préciser clairement les règles et les conséquences**

Se tenir à ce qu'on dit. Une mauvaise conduite spécifique doit toujours être suivie d'une punition spécifique. Les règles doivent être bien définies et compréhensibles pour l'enfant, ainsi que les conséquences de ses actes, afin de créer une atmosphère familiale où règne respect des responsabilités et des droits de l'autre, conduisant au respect de la loi de la société.

### **4 - Ne punir que le comportement**

Ne pas donner l'impression à l'enfant qu'il ne vaut rien et qu'il n'est pas aimable en tant que personne.

### **5 - Savoir punir**

- Etre bref : pas d'interminables explications sur la punition
- Jamais de compromis : ne pas négocier ni établir le dialogue (« C'est comme ça parce que je l'ai décidé ») est une façon d'affirmer son autorité de façon objective et neutre.
- Etre ferme : ne pas crier, mais plutôt prendre un ton de voix menaçant (parler sérieusement) : « Je ne veux plus jamais que tu... C'est compris ? Si tu recommences, tu n'auras pas le droit de... »
- Ne pas multiplier les mises en garde : passer à l'acte après avoir rappelé une fois la règle

- Faire preuve de bon sens :
  - Une punition dépend du contexte
  - Une punition dépend de l'âge de l'enfant
  - Se rappeler que le but d'une discipline efficace est de se faire obéir
  - L'attitude de l'enfant en retour n'a aucune importance
- Loi clairement définie et appliquée avec cohérence

### **Les récompenses**

- Avoir une attitude approbatrice face à ce que l'enfant fait de positif
- Récompenses accordées de façon organisées et non ponctuellement
- Neutralité
- Etre réfléchi et non impulsif
- Ne pas récompenser un enfant parce qu'il a été sage ; cela ne veut rien dire
- Ne pas être trop généreux et en faire trop.

### **BREF APERCU DU DEBAT (NOTES DE *La Porte Ouverte*).**

Cet exposé a donné lieu à de multiples réactions et échanges entre l'équipe du service de placement et les familles d'accueil présentes.

Quelques réflexions :

- On a trop tendance à croire que, lorsqu'on donne une punition, il faut que l'enfant soit malheureux. Ce n'est pas le but ! L'objectif de la punition est qu'il intègre la limite, qu'il apprenne à contrôler certains comportements, qu'il ait des repères.
- Les parents d'accueil peuvent hésiter à sanctionner l'enfant : n'est-il déjà pas assez en souffrance avec ce qu'il a vécu ? Au contraire, nous le surprotégeons, nous sommes plus coulants qu'avec nos propres enfants (d'où réactions de ceux-ci !). Et pourtant...cet enfant souvent ballotté n'a-t-il pas besoin, plus que d'autres, de repères clairs pour se (re)construire ? La sanction d'un comportement inacceptable (jamais de sa personne !) ne marque-t-elle pas notre intérêt pour lui et notre confiance dans sa capacité à progresser ? Les règles sociales ne sont-elles pas les mêmes pour tous, d'où nécessité qu'il apprenne à les respecter sous peine de rejet ?
- Comment réagir avec les enfants, les ados apparemment insensibles tant aux encouragements et récompenses qu'aux punitions et aux tentatives de dialogue ? Comment, comme parents d'accueil, tenir le coup, garder le cap ? Comment réagir aux provocations inquiétantes (exemple : fugue) ?

Beaucoup de questions donc, une recherche en commun de réponses possibles, sans prétendre trouver à chaque fois LA solution car cela dépend de la personnalité de l'enfant, de ses parents d'accueil, de ce qui est acceptable pour chacun. Nous ne donnons pas plus de détails pour préserver la vie personnelle des enfants et de leur famille.

D'autres soirées-débats seront proposées par le service « Familles d'accueil » à partir d'octobre prochain : nous vous en informerons via le journal et vous invitons cordialement à y participer : questions et réactions de chacun font tout l'intérêt et la richesse de ces rencontres.

